



Gagner des places de cinéma, de spectacle ou des bons de réduction chez des marques écoresponsables pour avoir bien trié ses déchets. Il fallait y penser. Eric Brac de la Perrière est un militant de l'écologie positive. Ancien patron d'Eco-Emballages, il a créé [Yoyo France](#) et teste son dispositif depuis le début de l'année dans deux villes métropolitaines : Bordeaux et Lyon.

Dans le port de la Lune, l'expérimentation concerne le centre-ville. Les habitants qui sont motivés pour participer s'inscrivent sur la plateforme (1) et cherche un coach à côté de chez eux. Ce superviseur donnent aux trieurs un grand sac orange, couleur de Yoyo France. Ces derniers ont pour mission de remplir la poche avec des bouteilles transparentes compactées avec leur bouchon. Bouteilles d'eau, de lait et d'huile sont acceptés. Une fois le sac plein, les trieurs reprennent contact avec leur coach qui récupère le sac de déchets et donne des points aux participants. Points qui se traduisent en récompenses.

Déchets vendus à Veolia

« Dans les pays développés, seuls 20% des plastiques sont recyclés, explique le créateur de Yoyo France. Nous ne sommes pas là pour concurrencer le tri dans les poubelles vertes mais proposer un système complémentaire. » Eric Brac de la Perrière aime comparer son dispositif à celui des transports en commun. Il n'y a pas une seule façon de se déplacer en ville. « Pour trier, c'est la même chose », dit-il.

Son service a séduit Bordeaux Métropole. Yoyo France pourrait permettre de réduire les volumes collectés dans les poubelles vertes où les bouteilles plastiques occupent pas mal de place. Qui dit baisse des volumes dit baisse des coûts de la collecte. En centre-ville, cette solution semble encore plus pertinente. Depuis des années, la Métropole s'y casse les dents sur la question des ordures ménagères.

Une trentaine de coachs - particuliers, commerçants, Ronde des quartiers - s'est portée volontaire pour récupérer les sacs à Bordeaux. Une fois que leur lieu de stockage est plein, les services de Yoyo viennent récupérer les bouteilles plastiques et les amènent à l'entreprise Veolia à Bègles. « Les bouteilles partent directement en balles. Elles n'ont pas besoin d'être triées, explique Eric Brac de la Perrière. Nous nous rémunérons grâce à ces déchets qui vont être recyclés. » Enfin, pour l'instant, Yoyo France a encore besoin du soutien des collectivités.

L'entreprise s'est déployée de la même manière dans le 9^e arrondissement de Lyon, dans un quartier populaire. Le modèle, séduisant, suscite quand même quelques interrogations. Rendre le tri ludique n'incite-t-il pas à plus consommer de bouteilles en plastique ? Pour protéger l'environnement, ne faut-il pas au contraire réduire ses déchets ? « Pourquoi voir l'écologie uniquement à travers la contrainte ?, répond le responsable. La protection de la planète peut passer par la gratification. Le public que nous visons ne trie pas actuellement ses déchets. Nous ne donnons pas de récompenses en fonction de la quantité de sacs donnés aux coachs. C'est simplement une carotte sociale et symbolique. »

Yoyo France espère doubler le nombre de coachs à Bordeaux et convaincre des centaines de trieurs d'ici la fin de l'année. « Bordeaux nous sert d'exemple pour nous implanter dans d'autres villes », dit Eric Brac de la Perrière. Le service sera proposé dans les prochains mois à Nice, Marseille et Lille.

Laurie Bosdecher

(1) Infos sur

www.yoyofrance.com

[](#)

[](#)

Photo : Une trentaine de coachs aide les Bordelais à mieux trier © DR